Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 4 (1933)

Heft: 4

Artikel: Le tourisme en Ajoie

Autor: P.-O.B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823779

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

notre Jura. La Cheminée et le Nez de Juif sont aussi intéressants. La première fait penser à une vilaine balafre qu'aurait occasionnée dans la roche un formidable coup de foudre. Quant au second, affublé d'un appendice à la Cyrano, il oblige le grimpeur à prendre d'excellentes leçons d'équitation. La Boîte au Singe recèle un secret qu'il est défendu de dévoiler. Le Sphinx (Philosophe), tout en scrutant l'avenir, permet d'exécuter de nombreux exercices à la corde pendant que la Lame de Rasoir ou Petite Arête du Cervin, surgissant d'un site quelque peu chaotique, invite une fois encore le varappeur à un dernier effort avant d'arriver au Signal qu'il atteindra en quelques bonds, après avoir suivi un sentier malaisé à pente raide.

Et c'est fini, l'Arête est vaincue.

Henri ROUGEMONT.

Le tourisme en Ajoie

Il est peu de contrées dans le Jura, et même en Suisse, qui présentent une plus grande possibilité de courses ou, comme on dit aujourd'hui, un plus fort potentiel de promenades et d'excursions que l'Ajoie, c'est-à-dire la contrée qui s'étend du Lomont à la frontière française et qui a Porrentruy pour centre naturel et géographique. Ce plateau vallonné offre au touriste un nombre vraiment extraordinaire de randonnées. Des plateaux boisés, des vallées pittoresques, une belle montagne, le Mont-Terrible ou Lomont, une belle rivière, le Doubs, se trouvent à proximité de Porrentruy, et sont facilement accessibles de cette ville. Le sous-sol lui-même s'en mêle, et les Grottes de Réclère et de Milandre figurent avec honneur parmi les merveilles de la Suisse.

Le cycliste et l'automobiliste ont à leur disposition des routes magnifiques, que l'Etat entretient soigneusement. L'amateur de courses à pied peut choisir des sentiers ou des chemins vicinaux qui courent par monts et par vaux. Enfin, les personnes peu ingambes ou trop paresseuses ont à leur disposition le chemin de fer, que complètent heureusement les nombreuses courses par autobus des Auto-Transports d'Ajoie. Les employés de cette entreprise se distinguent par leur amabilité et leur entregent, et elle n'a pas encore eu un seul accident à signaler depuis les douze ou treize ans qu'elle existe. N'oublions pas les nombreux garagistes du chef-lieu et des environs, qui tous transportent le voyageur aux meilleures conditions possibles.

Cependant le district de Porrentruy, avec ses 316,9 km², en comprenant St-Ursanne et Ocourt, ne présente pas un champ de course illimité, et les automobilistes et motocyclistes qui sont gens toujours pressés, l'auront bien vite parcouru dans un sens

ou dans l'autre. Nous ne saurions toutefois assez leur recommander d'y faire, comme on dit en termes sportifs, un tour de piste soit en arrivant à Porrentruy, soit avant de regagner leurs pénates. Ils n'auront pas lieu de s'en repentir. Ils pourront choisir l'un des itinéraires que nous proposons ci-dessous. On a défini l'automobilisme en disant que c'était l'art d'aller en quelques heures à cinq cents kilomètres de son domicile dans un endroit où l'on s'ennuiera mortellement pendant des semaines entières. En Ajoie, rien de tel n'est à craindre, pour peu que le touriste veuille bien chercher à s'informer sur les buts d'excursion qui, de toute part, se présentent à lui.

Dans les itinéraires que nous vous proposons, nous prenons Porrentruy comme point de départ et nous choisissons comme carte celle qui est si élégamment intitulée *Spezialkarte des Jura*, éditée par le *Schweiz. Juraverein*. Il n'est pas une seule de ces courses que l'auteur de ces lignes n'ait faite au moins une fois. On sait que Porrentruy est au centre de rayonnement d'une bonne dizaine de routes, qui, à leur tour, se ramifient, de telle sorte que le réseau des chemins est extrêmement serré. Prenons un exemple : la route qui va de Porrentruy à la ferme de Varandin et qui passe à travers la fort belle forêt du Grand Fahy. Arrivé à Varandin, un véritable éventail de chemins et de sentiers vous ouvre les perspectives les plus attrayantes. De Varandin, vous pouvez revenir à Porrentruy, par

a) Courtedoux ; *b)* par Sous la Bouloie et Sous les Minoux ; *c)* par le chemin des Alisiers, qui passe à proximité d'une petite maison forestière et la pépinière de l'Etat, un des sites les plus délicieux que nous connaissions ; *d)* par le chemin qui domine au sud la Combe du Varieux ; *e)* par la Combe du Varieux et Courchavon ; *f)* par le hameau de Mormont et Courchavon (éventuellement rentrée à Porrentruy par chemin de fer).

Si vous avez de bonnes jambes, vous pouvez en partant de Varandin, marcher à travers champs jusqu'à Fahy. Vous pouvez aussi prendre la direction de Bure, ce village huché sur un haut plateau en face duquel s'élèvent les Vosges et la Forêt-Noire, ces deux ennemis séculaires qui, sur le fond bleu de l'horizon, ont l'air de bons et placides voisins. Du village de Bure, un des belvédères de l'Ajoie, vous n'avez pour descendre que l'embarras du choix. Vous pouvez vous diriger sur

a) Mormont et Courchavon ; *b)* Courtemaîche ; *c)* Buix ; *d)* Boncourt, et rentrer à Porrentruy par le train. Chacune de ces courses a son genre de beauté et vous réserve d'agréables surprises.

Les forêts sont un des charmes les plus certains de l'Ajoie, surtout les forêts de hêtres : celles du Mont de Cœuve ; le Grand Bois de Bonfol ; celle qui se trouve entre le Maira, la frontière

française et Boncourt ; la forêt du Mont-Renaud, près de Buix, où prospèrent les châtaigniers ; toutes les forêts qui couvrent les pentes du Mont-Terrible. Les amateurs de *camping* y trouveront des coins exquis.

La forêt du Grand-Fahy, à proximité de Porrentruy et à cause de la variété de ses essences et l'imprévu de ses paysages, est un parc incomparable. Malheureusement il n'est pas facile de se retrouver dans les chemins qui s'y croisent et s'y entre-croisent. Il serait à désirer qu'à chaque carrefour principal on plaçât des plaques indicatrices ou que l'on marquât certains arbres d'une couleur vive et bien visible, comme la Section *Jura* du Club alpin suisse l'a fait sur le Mont de Cœuve et sur la Grand'Fin. Le public apprécie beaucoup ce genre de renseignements.

Nous ne pouvons nous étendre plus longuement sur les beautés de l'Ajoie et, pour les promenades autour de Porrentruy, nous renvoyons au Guide édité par la Société d'embellissement de cette ville.

Vous désirez faire une course plus étendue dans ce ravissant pays ? Prenons le train de Porrentruy à Alle. De là on peut aller par Miécourt-Mont de Miserez-Esserts-Bourquin-Les Ebourbettes, sur Lucelle, et revenir par Pleujouse-Fregiécourt-Cornol (retour par autobus de l'un de ces trois villages)-Courgenay (retour par train soit sur Porrentruy, soit sur Delémont).

Toute cette contrée de la Baroche-Charmoille, Pleujouse, Fregiécourt, Asuel, Miécourt, est charmante. Ajoutons-y la région limitrophe : Levoncourt, Château de Morimont, Lucelle, Saint-Pierre, Moulin-Neuf. Nous n'aurons garde d'oublier le petit massif montagneux entre Lucelle, Charmoille, Pleujouse et Asuel. Allez par exemple à bicyclette jusqu'à Pleujouse ; laissez-y votre machine, que vous reprendrez en revenant. Passez sous le château ; engagez-vous dans le défilé de Lucelle (La Chaux), prenez à droite par les Grandes Roches et descendez sur Asuel et Pleujouse.

Une course agréable est celle qui vous conduit de Vendlincourt à Courtavon, puis de là à Pfetterhouse, par les belles forêts du Largin. Malheureusement, on se heurte aux douaniers français, qui sont loin d'être toujours commodes. D'ailleurs la frontière franco-suisse est difficile à franchir par les touristes, s'ils ne sont pas munis de toutes les pièces exigées.

Du reste, sans sortir de l'Ajoie, il nous resterait à énumérer toutes les excursions que la belle montagne du Lomont nous offre à foison. Vue à distance, cette montagne paraît monotone. En réalité, elle est pleine de charme et d'imprévu. A elle seule, elle mériterait une longue monographie. Nous ne pouvons que citer : les Ordons et Montgremay, avec les Rangiers, la Caquerelle, les Malettes ; Outremont, Sur Plaimont, la Vacherie Mouillard, les Chaignons, Montvoie et surtout Roche d'Or, le Rigi ajoulot, point

de vue incomparable, avec son complément obligé, les Grottes de Réclère. Sur les pentes de la montagne s'ouvrent des combes que la nature s'est plu à orner. En hiver, les flancs du Lomont et de nombreuses collines se prêtent aux nobles joies du ski. Notons enfin que les bords du Doubs, de St-Ursanne à Tariche, sont devenus des plages à la mode, où les fervents du *Strandbad* se rendent en foule.

En voilà plus qu'il n'en faut pour prouver que Porrentruy est un centre de tourisme de tout premier ordre. L'on s'étonne que les C. F. F. se refusent à lui reconnaître cette qualité. Nous ne doutons pas que la Commission touristique nouvellement et officiellement fondée ne s'entremette de la façon la plus active et la plus instante pour mettre fin à cette anomalie. Elle pourra en même temps faire auprès des autorités suisses et françaises toutes démarches utiles, afin que celles-ci apportent quelque allégement au régime frontalier et créent autour de l'Ajoie et sur les trois quarts de ses frontières qui touchent à la France, une zone franche. Voici trop longtemps que cette frontière, par trop rigide, nous enserre comme un carcan.

Enfin souhaitons que s'unissent ladite Commission touristique, la Section *Jura* du C. A. S. et la Société d'embellissement de Porrentruy :

a) pour établir un tableau de toutes les courses à faire en Ajoie ;

b) pour marquer les itinéraires sur le terrain par des plaques indicatrices ou des traits en couleurs vives ;

c) pour rédiger un livret avec carte à l'usage des touristes, où seront relevés tous ces itinéraires avec indication du temps nécessaire pour les parcourir.

Ce faisant, ces trois institutions auront bien mérité du tourisme et de l'Ajoie. P.-O. B.

Nous prions nos membres et nos lecteurs

de favoriser de leurs ordres et de leurs achats les maisons qui se servent du « Bulletin de l'A. D. I. E. J. » pour leur publicité.